



REFLEXION SUR LES ENJEUX GLOBAUX DU SRCE

La région PACA met en place le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE), destiné à élaborer le réseau de trames vertes et bleues au niveau de notre région. Le travail important de récolte de données et de concertation qui a été réalisé a permis de synthétiser des informations nécessaires à l'identification des trames vertes et bleues et des réservoirs à préserver.

Le CESER a voté un avis sur les enjeux globaux SRCE. C'est l'occasion pour FNE PACA de rappeler l'importance de la prise en compte du SRCE dans les différents schémas régionaux et d'aménagement du territoire.

Compatibilité entre SRCE, SCOT et PLU : Une condition sine qua none

La prise en compte de la biodiversité nécessite d'intégrer la trame verte et bleue (TVB) dans les SCOT (Schéma de Cohérence territoriale) afin que ces derniers puissent identifier les réservoirs et les couloirs de biodiversité, souvent sujets à contradiction forte avec l'urbanisation future. Malheureusement, la cartographie proposée par le SRCE ne propose pas un niveau d'étude suffisamment fin pour que ses prescriptions soient prises en compte dans les documents d'urbanisme. La réflexion est valable pour la carte de la région PACA mais aussi pour les cartes sur les petites unités biogéographiques.

Ensuite, les documents d'urbanisme (PLU, SCOT) sont les outils de matérialisation des différents schémas régionaux en région PACA. Il est essentiel que la TVB soit prise en compte par ces documents et qu'ils soient mis en cohérence les uns et les autres : Les PLU doivent être cohérents avec les SCOT, qui eux-mêmes doivent être liés, pour mettre en application une continuité de logique urbanistique. Le SRCE peut-être ce « liant » à condition qu'il soit décliné de manière pertinente à l'échelle du territoire et que les différents acteurs se l'approprient. Un important travail reste à faire pour l'appropriation de la démarche par ces acteurs et pour qu'ils puissent l'intégrer dans leurs documents de travail.

Préserver les TVB et les réservoirs de biodiversité est vital pour l'Homme. Quelque soit la qualité des préconisations du SRCE, il est impératif que les collectivités les déclinent, chacune à leur niveau, dans leur document de planification. Cela demandera un important travail de coopération entre urbanistes, élus et écologues, pour affiner à leur échelle, la cartographie proposée par le SRCE. L'augmentation de la pression démographique, les changements climatiques, engagent la région, les départements, les communes et les communautés de commune à améliorer leur démarche. Cette modernisation nécessaire doit conduire à l'optimisation de l'existant, la densification des zones urbaines, l'efficacité des aménagements pour limiter l'expansion de l'urbanisation tout en développant la capacité d'accueil de la région.

Trame verte, trame bleue et trame grise

La pression démographique et le développement des infrastructures routières qui en découlent sont des enjeux qui ont bien été identifiés par le SRCE, indiquant les structures linéaires comme des « aménagements particulièrement fragmentant ». Cependant, nous ne pouvons que constater que les infrastructures identifiées sont trop peu nombreuses et qu'il reste un travail d'affinage à faire pour que chaque territoire identifié à son échelle les continuités à rétablir, que ce soit pour la trame bleue ou la trame verte. Il est urgent de le faire par des aménagements adéquats sur les ouvrages existants et de les intégrer systématiquement dans les nouveaux ouvrages. Choisir des modes de transport plus économes en énergie et en espace mais aussi moins polluant nécessite une réforme des modes de pensée et des modes d'aménagement. Des solutions nouvelles existent et le SRCE est un argument supplémentaire qui doit encourager les politiques à prendre des mesures volontaires, modernes, dans le cadre de la gestion de l'espace et des transports. Dans ce sens, le SRIT doit intégrer la démarche SRCE.

SRCAE et SRCE interdépendants

La biodiversité a été la grande absente du débat sur la transition énergétique, alors qu'elle est une source incontournable en matière d'énergie. Le soleil, l'eau, le vent, le bois sont produits par nos écosystèmes et leur existence est liée à la présence des espaces naturels et à la biodiversité. Pourtant, on ne prend pas en compte le fonctionnement écologique de ces milieux dans l'implantation d'unités de production d'énergies renouvelables, pour lesquelles nous apportons notre soutien. Nous devons veiller à ce que leur implantation ne soit pas une occasion supplémentaire d'urbaniser : ne mettons pas en concurrence les espaces naturels et agricoles avec les énergies renouvelables, mais exploitons tous les espaces possibles dans les zones déjà urbanisées. Produisons au plus près de la demande et réduisons notre consommation d'énergie pour limiter notre impact. Isolation performante, développement du transfert modal route-fer, ...les solutions technologiques existent.

A nous, à tous les acteurs, de développer des projets exemplaires alliant sobriété, efficacité, efficience, connaissance et concertation, qui nous permettront de développer des projets intégrés à notre territoire correspondant à nos besoins et assurant une continuité écologique indispensables à notre qualité de vie.

SDAGE, SOURCE et SRCE

L'eau est un enjeu majeur de la région PACA. La géographie de notre territoire fait que nous la trouvons ici sous toutes ses formes : neige, glace, milieux humides, eaux souterraines, eaux saumâtres, mer, cours d'eau, lacs, étangs,... Tout le monde a conscience de l'interconnexion de ces milieux. Celle-ci mène à des écosystèmes complexes aux équilibres fragiles et qui le sont d'autant plus par les aménagements et les impacts anthropiques (barrages, stations d'épuration, industries, rectification des cours d'eau,...) et par les changements climatiques. La région l'a bien compris : En entamant une réflexion à travers le SOURCE, elle a choisi d'anticiper les perturbations liés aux changements climatiques, d'étudier des scénarii pour proposer une gouvernance régionale de l'eau à travers une charte.

Ces réflexions sont à prendre en compte dans le SRCE et dans le SDAGE afin d'articuler durablement les installations et activités humaines en fonction de nos besoins, mais aussi en les adaptant à l'offre du territoire en terme de ressources, tout en prenant en compte la vulnérabilité de ces ressources aux événements extrêmes (inondation, sécheresse qui seront de plus en plus violents) et l'impact qui en découlera.

La gestion de l'eau doit être intégrée de façon transversale dans les différentes politiques publiques en portant nos réflexions sur nos usages et leurs conséquences (directes et indirectes). Il s'agit également d'anticiper les perturbations liées aux changements climatiques, d'intégrer les réflexions du SOURCE en hiérarchisant les usages de l'eau tout en laissant sa part entière et indispensables au bon fonctionnement des écosystèmes aquatiques.

Les fonctionnalités biologiques, vitales pour l'Homme, des milieux aquatiques, marins, humides, des cours d'eau, ... n'est plus à démontrer. Aussi bien pour la qualité de vie humaine que pour les infrastructures existantes, préserver les corridors écologiques de ces milieux c'est préserver notre avenir. Il nous faut

peser dans la balance les bénéfices assurés par certains aménagements (barrages hydroélectriques, pompage dans les cours d'eau, ...) et ceux assurés par la préservation de notre environnement dans l'intérêt général. Restaurer et entretenir les continuités écologiques pour les milieux aquatiques et l'ensemble des milieux qui lui sont liés (sol, ripisylve,...) doit être une priorité pour le SDAGE. Tout comme le milieu marin est étroitement lié aux milieux aquatiques terrestres (et vice versa), les acteurs intervenants de manière directe et indirecte sur ces milieux doivent travailler en concertation et en co-construction pour préserver la trame bleue.

Les TVB, une garantie pour notre environnement et ... notre santé !

Qu'on ne s'y trompe pas, instaurer les trames vertes et bleues, restaurer les continuités écologiques et permettre aux écosystèmes de jouer leur rôle écologique est un atout économique d'une part, et de santé humaine d'autre part : « L'environnement est un des principaux déterminants de la santé individuelle et communautaire »¹. La qualité de l'environnement est une responsabilité politique, qui engage notre santé de demain. Le lien santé-environnement n'est plus à faire et il est grand temps de lui donner sa juste valeur. Forts de cette certitude, nous affirmons que protéger les réservoirs de biodiversité, les trames vertes et les trames bleues, revient à réduire notre morbidité, à diminuer les frais de santé, à prévenir et contribuer à diminuer le nombre de décès dits « évitables ».

Les organismes de l'eau jouent un rôle essentiel de l'épuration, dégradant une partie des polluants de cet élément vital, permettant de diminuer les coûts de traitement ensuite pour la rendre potable. Ses fonctions sont assurées si le cours d'eau ne subit pas de pression anthropique trop forte. La trame verte, quant à elle, est un élément essentiel de la purification de l'air et de la qualité des sols. Elle ne doit pas être sacrifiée à l'urbanisation qui, par l'extension continue des villes, augmente le trafic routier et par conséquent la pollution de l'air. En ville justement, des études montrent que les espaces verts permettent un meilleur état de santé des habitants, en réduisant la poussière, polluants, ozone, en réduisant le bruit et la température locale. Ils sont une composante capitale pour le bien être des habitants.

Pour conclure

Nous ne pouvons plus considérer notre environnement de façon sectorielle. Nous avons aujourd'hui les outils et les connaissances qui nous permettent d'appréhender les enjeux à l'échelle d'un territoire de façon transversale. Nous avons démontré ici les services rendus par nos écosystèmes, qui nous permettent d'économiser sur le secteur de la santé, de l'aménagement, de l'énergie,...Il est temps de leur accorder toute notre attention et de les considérer comme « acteurs » incontournables du territoire.

S'il est clair que la préservation et la restauration des continuités écologiques aura des impacts non négligeables sur les différents secteurs, nous proposons d'élargir l'éco conditionnalité des aides à tous les projets régionaux, et aux échelles infra régionales afin que le SRCE soit pris en compte de manière cohérente et efficace dans l'aménagement du territoire.

Les documents d'urbanismes (SCOT, PLU) sont des échelles d'intervention intéressantes pour appliquer les prescriptions du SRCE. Tous les outils doivent être mis à la disposition des décideurs pour leur permettre de s'approprier le travail qui a été fait et de le décliner à leur échelle dans leurs documents d'urbanisme. Si nous reconnaissons le travail important qui a été fait, il reste encore des efforts importants à fournir pour arriver à matérialiser les trames vertes, les trames bleues et les réservoirs de biodiversité.

Cela passera également par un travail de concertation avec tous les acteurs du territoire et sa déclinaison à une échelle plus locale qui permettra sa matérialisation.

¹ ARS PACA, Bilan d'activité Santé Environnement 2012